

**JEAN-MICHEL MAULPOIX**

**Cahier de nuit**



**M E R C U R E   D E   F R A N C E**



CAHIER DE NUIT



Jean-Michel Maulpoix

# CAHIER DE NUIT



MERCVRE DE FRANCE



Dans la nuit  
Dans la nuit  
Je me suis uni à la nuit  
À la nuit sans limites  
À la nuit.

HENRI MICHAUX





## CLOUÉ SUR LA PORTE

Défense aux oiseaux de proie de nicher dans mes vers  
Aux hyènes, aux sangsues, aux punaises, aux frelons  
Défense aux porteurs de drapeaux et aux brasseurs de vent  
Aux importants, aux chanteurs de charme et aux frénétiques  
À ceux qui font les poches des morts

Ci n'entrez pas les gueux, les frelatés, les corrompus  
Les contrefaits, les margoulins et les diffuseurs de bobards  
Les fabricants de bijoux en toc et de mauvais alcool  
Les aigres et les acrimonieux, les pisse-vinaigre et les fielleux  
Les faux et les usages de faux, les perfides, les cruels

Ci entrez mes amis de passage, les endeuillés, les insomniaques  
Les cœurs lourds, les faiblards, les hésitants, les éperdus  
Et tous les anges tombés du ciel, les prêcheurs de misère  
Qui reviennent du désert à genoux la gorge sèche  
Les comateux, les séparés, les déjà presque morts

J'ai du pain, du vin, de la fumée de cigarette  
Il reste un peu de café et de tarte aux prunes  
Et quelques mots par-ci par-là qui ne se sont pas encore salis  
À des bouches pas très propres. Asseyons-nous sur la terrasse  
Et regardons tomber le soir : voici que vient la nuit.

# *Carnets d'insomnie*



## À L'INTÉRIEUR

Je ne connais pas l'intérieur de mon propre corps  
J'y trébuche parfois. Comme dans la matière impalpable  
De mes pensées. À vrai dire, c'est un labyrinthe, une forêt  
Je n'y aperçois personne. À moi-même inconnu

Au-dedans est la nuit profonde dont on entend chaque soir  
Grincer les portes. Ce cahier en tourne les pages  
C'est là que je disparaîtrai. Non plus sentence ni semence  
Mais poussière éparpillée. Ayant fini mon temps

Que faisaient les mots au cœur de notre sommeil ?  
De mauvais rêves ? De jolies phrases ?  
Lavaient-ils leur linge sale en famille ?  
Cherchaient-ils à comprendre le fin mot de l'histoire ?

Dans toutes ces paroles que nous n'avons pas dites  
Sont taillés les costumes des passants fantômes  
Et du peuple agité de petits comédiens  
Qui se poursuivaient en criant dans les coulisses de notre nuit.

## EN CHEMIN

Quand je partais à la recherche de mon ombre  
Il est arrivé que je m'égare  
En ces lieux sombres et mal famés  
Où personne ne reconnaît plus personne

La nuit me tenait par la main  
Et je marchais les yeux fermés pour mieux me perdre  
Derrière la femme aux mains d'araignée  
Il y avait partout des voix brisées et des lueurs

Et c'était pour toujours le dernier jour du monde  
Tout au bout de son âge de suie et de fumée  
L'obscurité autour de nous était épaisse

Je me perdais dans ces couloirs  
Où l'on ne croise plus que le corps des songes  
Qui dorment nus dans nos mémoires.

## CORMORANS

Pour traverser l'immense nuit  
Je me suis installé dans un de ces petits fauteuils  
Conçus spécialement pour les morts  
Et leurs longues jambes osseuses

Je suis resté souvent face à la mer  
En ses heures les plus sourdes  
Quand elle ne se distingue plus du ciel  
Dont il ne reste plus une seule miette de bleu

Et j'ai vu en moi glisser des navires  
Et planer le vol des corbeaux marins  
Égarés et silencieux

Plumes d'encre des ombres lentes  
Filant sans bruit au ras des flots  
Sur les pages blanches de mon cahier de nuit.

## LE JARDIN NOIR

Je suis entré dans le jardin noir  
Où les arbres morts poussent encore  
Et les dieux se battent à mains nues  
Pour des mortelles trop belles  
Et des déesses aux cheveux bleus

Les yeux grands ouverts dans ma nuit  
J'ai cueilli les fleurs du sommeil  
Aux parfums irrespirables  
Et soufflé mon chant sur vos bouches  
Pour vous arracher des paroles

J'ai marché derrière une étoile  
Que n'éclaire aucun brin de paille  
Puis je suis descendu pas à pas vers le fleuve  
Où l'on boit à genoux l'eau sombre  
Qui ne désaltère pas mais apporte l'oubli.



## LA DESTINÉE

Nous emportons partout nos fers et nos cordes  
Nous sommes une pelote de mauvaise ficelle  
Et nous ne savons vivre seuls  
Nous avons l'âme lourde  
Le corps pénible et le cœur chagrin

De tout notre mal de dents  
De tout le désespoir de nos griffes  
Nous regardons de l'intérieur et de travers  
D'un mauvais œil incapable de la retenir  
Cette vie que chacun nous arrache

Ne savoir être à soi  
Telle est la plus grande des faiblesses  
Il y aura toujours une bonne âme  
Pour nous reprocher  
De dire tu à n'importe qui.

## MANTEAU DE NUIT

### I

Croyez-vous le ciel habité  
Par tant de faux regards brillants  
Écarquillés et très lointains ?

À qui ces yeux maquillés d'or ?  
Nuit aveugle fouillant la nuit  
Fardée de toutes ses étoiles

Pardonnez-moi, je me détourne  
Je n'y vois plus clair parmi vous  
Vers l'oubli je suis en chemin

Comment dérouler ce drap noir  
Dont s'est enveloppée la terre ?  
Ce manteau n'est pas à ma taille.

## II

J'écris en me rongant les ongles  
Et dessine les yeux fermés  
Les faux visages de ma nuit

Les chambres du passé sont pleines  
De meubles odorants et lourds  
Bourrés de chiffons et de songes

C'est un essaim d'abeilles grises  
Qui fait couler l'or de son miel  
Dans la ruche de l'invisible

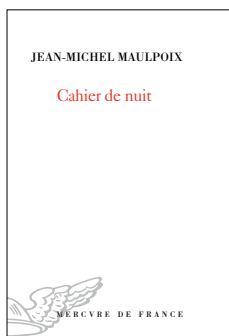
Il y a des oiseaux muets  
À la gorge sèche et serrée  
Qui ne chantent plus : ils ont peur.

## TRAIN DE NUIT

Le soleil n'éclaire plus tout à fait les mêmes choses  
Il n'y a plus de terre promise, hormis celle qui attend nos os  
Du premier linge au dernier le voyage fut rapide  
On n'a pas vu filer les jours dans l'encadrement des portières  
On a juste défait les nœuds et soufflé des bougies tremblantes  
Nous serons pile à l'heure, n'est-ce pas  
Pour monter dans le train de nuit ?

Ne t'inquiète pas : tout ira bien  
Ce n'est qu'un sommeil sans éveil  
La mort n'est dans la langue qu'une griffure très légère  
Une épine dans un mot, pas même la dent qui mord  
Et fait saigner les lèvres un instant dans l'amour  
Non, juste un cri que pousse la lumière  
Quand un nuage cache le soleil  
Ou quand par mégarde une étoile  
Tombe et grésille dans la rivière





*Cahier de nuit*

Jean-Michel Maulpoix

Cette édition électronique du livre  
*Cahier de nuit* de Jean-Michel Maulpoix  
a été réalisée le 9 février 2024 par les Éditions Gallimard.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782715263604 – Numéro d'édition : 628455).  
Code produit : Q05365 – ISBN : 9782715263628.  
Numéro d'édition : 628457.